

RACHID BEN MOHAMED (Chef arabe des Falls, neveu de Tippo-Tip (... vers 1855-...?).

Il résidait aux Falls. Il détestait les Européens et le montra ouvertement dès 1886. A cette époque, la station européenne qui y avait été récemment fondée et que commandait Deane était pauvre en munitions et en vivres. Les Arabes jugèrent l'instant opportun pour attaquer le poste, où Deane venait de recevoir, le 20 août, un adjoint en la personne du lieutenant Dubois, arrivé avec Coquilhat. Trois jours après le départ de Coquilhat, soit le 24 août, Rachid trouvait un prétexte pour déclarer la guerre aux Européens. Une de ses esclaves s'étant réfugiée à la station, le chef arabe vint la réclamer. Deane y consentit à regret, exigeant toutefois la promesse formelle de la part de Rachid de n'infliger à la malheureuse aucun châtiment; dès que Rachid fut en possession de la femme, il lui fit subir d'horribles tortures; elle parvint à s'échapper de nouveau pour aller implorer la protection des Blancs. Le chef arabe revint chercher son esclave, mais se heurta à un refus catégorique. Ce mince prétexte servit à Rachid pour déchaîner la guerre: 500 Arabes attaquèrent la station des Falls défendue seulement par deux Blancs et une trentaine de soldats zanzibarites et et bangala. L'héroïque petite troupe combattit pendant trois jours avec courage et infligea aux Arabes de lourdes pertes au cours de plusieurs sorties couronnées de succès. Le 27 au soir, tout espoir de vaincre était cependant perdu, faute de munitions. A la suite d'un nouvel assaut de Rachid, les soldats haoussas et bangala, pris de découragement, proposèrent à Deane et Dubois d'abandonner la station et de fuir par le fleuve; les deux officiers repoussèrent cette suggestion et essayèrent de convaincre leurs hommes. Mais la plus grande partie de la garnison s'enfuit en pirogue, abandonnant les deux officiers, auxquels quatre soldats et quatre boys seuls restèrent fidèles. Les déserteurs se rendirent à Bangala et annoncèrent à Coquilhat que la station des Falls était détruite et que Deane et Dubois avaient été massacrés. Après l'abandon de leurs hommes, Deane et Dubois mirent le feu à la station et firent sauter les derniers barils de poudre, puis traversant à gué un bras du fleuve, ils se dirigèrent vers l'aval, dans l'obscurité de la nuit. Dubois fit un faux pas, tomba à l'eau et se noya. Deane continua à errer pendant un mois et demi. C'est à Yarumbi que Coquilhat, parti le 10 septembre (1886) de Bangala, pour aller au secours de la station des Falls, rencontra le malheureux Deane affamé et presque sans vêtements. Coquilhat ne parvint pas à reprendre le poste et Rachid s'y installa. C'est alors que, vu l'impossibilité d'en chasser les Arabes de vive force, Léopold II chargea Stanley d'offrir à Tippo-Tip le commandement de ce district avec le titre de « vali » ou gouverneur des Falls. Tippo-Tip accepta. Mais à côté des Arabes, un nouveau résident belge, Haneuse, fut désigné pour les Falls.

Le 7 janvier 1890, Tippo-Tip, quittant les Falls pour se rendre à Zanzibar et La Mecque, chargea Rachid de le remplacer comme vali. Le Père Van Ronsle, à bord du steamer *Florida*, en compagnie de Hodister, s'arrêta au poste européen des Falls le 8 mars suivant.

Il rencontra Rachid au camp arabe du confluent du Lomami et le décrivit comme un gaillard long et maigre, aux yeux noirs et au nez crochu, portant, comme toute sa suite d'ailleurs nombreuse, turban et burnous blanc.

Tandis qu'en 1892 s'ouvrait la campagne arabe, Rachid au début ne bougea pas; le 3 décembre 1892, il annonçait à son oncle la nouvelle de la mort d'Emin, tué par les gens de Kibonge. Mais en 1893, après le massacre de l'expédition Hodister et l'opération punitive de Chaltin contre les Arabes à Bena Kamba et Riba-Riba (mars 1893), ces derniers, pour se venger, s'allierent à Rachid et décidèrent d'attaquer les Falls. Le résident Tobback, averti du danger, prévint Chaltin, qui rentrait à Basoko. Le 12 mai, les Européens des Falls, Tobback, Rue et Van Lint quittèrent la résidence pour se fortifier dans la station et s'y enfermer. Le 13, les Arabes commençaient leur attaque et la poursuivaient sans discontinuer jusqu'au 17. Le poste résista héroïquement. Le 18, Chaltin, sur le *Ville d'Anvers*, amenait du renfort et bombardait les Arabes retranchés dans la factorerie. Complètement battus, ils s'enfuirent, laissant dans leur camp des marchandises abondantes, des munitions, 150 barils de poudre. Mais si les troupes de Rachid étaient battues, le chef avait pu s'échapper et se réfugier chez Kibonge. Comme Ponthiser s'en prit alors à Kibonge, Rachid s'enfuit et pendant plusieurs mois erra dans le Maniéma avec ses femmes et ses fidèles.

Le 25 janvier 1894, après la prise de Kabambare, où s'était réfugié Rumaliza, Rachid se rendit au lieutenant Hambursin. Il eut la vie sauve et fut interné au Kasai, où on lui permit en 1896 d'installer un établissement agricole, à Bokala.

En 1898, Rachid fut conduit en Belgique à bord du steamer *Léopoldville* et arriva à Anvers le 14 décembre. On perd ensuite sa trace et l'on ne sait ni quand il retourna au Congo, ni la date exacte de sa mort.

Cependant, Monseigneur Dierickx raconte dans la *Tribune congolaise* du 30 juin 1923, que pendant la guerre 1914-1918, Hamed ben Rachid (sans doute donc un fils de Rachid) livra à la mission voisine de son exploitation agricole quarante chèvres pour lesquelles il devait, suivant le prix convenu, toucher 400 francs. Il les refusa, disant: « Je sais que vous avez en Europe une grande guerre et que vous avez un grand chef qui s'occupe beaucoup des peuples. Envoyez ces 400 francs aux orphelins de la guerre ».

Monseigneur envoya l'argent au Pape, qui fit adresser à l'Arabe une gracieuse lettre de remerciement.

5 décembre 1948.
M. Coosemans.

J. Pirenne, *Coup d'œil sur l'Histoire du Congo*, Bruxelles, 1921, p. 44. — Fr. Masoin, *Histoire de l'É.I.C.*, Namur, 1913. — *Mouvement géographique*, 1890, pp. 31a, 94a; 1893, pp. 51a, 77b; 1894, p. 68c; 1896, p. 321; 1898, p. 615. — H. Depèster, *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Tamines, pp. 69, 104. — J. Crockaert, *Boula Matari ou le Congo belge*, Bruxelles, 1934, p. 175. — Weber, *Campagne arabe*, Bruxelles, 1930, pp. 6, 9, 12, 13. — D. Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898 (voir table). — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*. — *Tribune congolaise*, 30 juin 1923. — P. Daye, *Léopold II*, Paris, 1934, p. 407. — Chalux, *Un an au Congo belge*, Bruxelles, 1925, pp. 568, 570. — H. Brode, *Tippo-Tip*, Londres, 1907, p. 216.